

se donnent eux-mêmes? Je n'en dirai pas davantage pour aujourd'hui; seulement je vous apprendrai que les braves électeurs de par chez nous ont été grandement surpris quand je leur appris qu'ils avaient un candidat à leurs suffrages pour la prochaine élection. Pardonnez-moi cette longue lettre; je n'écris pas souvent, mais quand j'é prends la plume, ma foi, je me dégonfle. Agréez mes salutations respectueuses.

Sur la Côte, le 28 août 1844.

L'absence de deux de nos ouvriers que nous n'avons pu remplacer durant la semaine dernière a jeté tout à coup et sans qu'il ait été en notre pouvoir de l'empêcher, une grande irrégularité dans la publication de nos journaux. Il faut que les amis des petits journaux aient de l'indulgence et comprennent que leurs propriétaires qui en souffrent plus que personne ne peuvent se garantir de ces fluctuations dont les grands établissements sont mis à l'abri par le nombre de bras dont ils peuvent disposer.

Comme on peut le voir par l'annonce d'autre part, les Frères Bordelets donnent ce soir leur première représentation. Les journaux des villes où ils ont déjà paru parlent de leur spectacle d'une manière très-avantageuse; des personnes qui les ont vus à Montréal nous assurent qu'ils surpassent en grâce et en élégance tous ceux qui les ont précédés. On parle surtout du tambour de Mr. Casimir, comme de quelque chose d'inouï en son genre.

LES DEUX FRÈRES BORDELAIS,
ou les **Hercules du Nord.**

Premiers modèles de l'académie Royale de France, après avoir donné plusieurs représentations à Montréal, auront l'honneur de donner leur première soirée.

Ce soir Lundi,

A U

Theatre Royal,

Leurs exercices seront très-variés.

M. CASIMIR,

Un des Frères, premier tambour de France, sera, sur un tambour, ce que l'on n'a jamais entendu.

N. B. Les affiches du jour donneront le détail de leurs exercices, ainsi que les autres particularités.

Québec, 30 août 1844.